RECONVILIER Le Festival des Vents a démarré par une bourrasque d'enfants

Fauconnerie et cornemuse

Des élèves très attentifs aux animaux présents. PHOTOS STÉPHANE GERBER

Une démonstration avec le faucon sacre d'Egypte.

YVES-ANDRÉ DONZÉ

«Y'a des enfants?», lançait le maire de Reconvilier Flavio Torti. *«Ouais!»*, criaient les 500 élèves de dix écoles primaires venus de toute la vallée de Tavannes et de Sonceboz. *«Y'a des garçons?» «Ouais!»*, *«Des filles?» «Ouais!»*. Un vent de jeunesse s'est emparé hier de la Salle des fêtes de Reconvilier, tandis que les autorités de chaque commune faisaient bonne figure sur la scène. Porté par cette onde de bonheur, François Vorpe a inauguré hier le Festival de Vents. *«N'oubliez pas que l'avenir, c'est vous!»*, a-t-il rappelé en accueillant son petit monde.

L'avenir très rapproché s'annonçait plutôt bien. On a promis les quatre heures à tous les enfants. Et puis le cadeau à la fin. Dehors, le pilote Christian Aubry et sa brigade de spécialistes scrutaient le ciel. *«C'est limite mais, on y va»*, a-t-il enfin annoncé. Le ventilateur gonflant l'enveloppe de la montgolfière du Prévôtois faisait concurrence au vent extérieur qui se levait. *«Le danger, c'est les feuillus qui peuvent abîmer la toile. Si je n'avais pas eu des professionnels avec moi, je n'aurais pas lancé l'opération de gonflage»*, a-t-il avoué après que la montgolfière a été dégonflée. Il a pourtant assuré qu'il y aurait trois possibilités de vols ce week-end d'après la météo. Ceux qui maîtrisent les vents, ce sont bien les rapaces de Tof Keller. Les enfants ont eu droit à une démonstration de fauconnerie avec un faucon sacre d'Egypte. Faisant une approche très large, la bête arrivait en planant de manière spectaculaire juste au-dessus des têtes des écoliers. Ils ont appris que les faucons pèlerins d'ici, ce sont eux les champions de la vitesse: 320 km/heure en piqué.

Puis répartis par groupe, les enfants faisaient le tour des activités découvertes. A commencer par celle proposée par la Fauconnerie de Courfaivre. Outre le faucon sacre, Tof Keller présenta ses autres protégés: un jeune aigle Pygargue qui n'a pas encore sa tête blanche, le hibou et ses aigrettes levées, signe qu'il se sent en confiance, et puis un couple de buses de Harris. *«La fauconnerie, c'est de la chasse avec des oiseaux de proie»*, expliquait Tof Keller. Les enfants posaient des questions pertinentes, par exemple, de savoir comment on élève des rapaces. *«Un rapace? C'est un flocon»*, nous a répondu un plus petit qui voulait dire faucon. *«Pour moi, c'est une sorte d'aigle»*, a renchéri un deuxième.

Les groupes ont poursuivi sur le thème du vent. De celui

> **«Un rapace? c'est un flocon. Pour moi, c'est une sorte d'aigle.»**
>
> **ENFANTS INVITÉS**
> FESTIVAL DES VENTS

qu'on utilise pour produire des sons à la cornemuse. Au fond du champ, un sonneur solitaire de cornemuse déchirait l'air ambiant de mélodies lointaines. *«On gonfle un sac en peau de chèvre qui envoie de l'air dans les bourdons émettant des sons continus. De la même manière, on fait sonner une sorte de flûte appelée chanter pour la mélodie»*, a expliqué Olivier Aubry, du pipe band Mc Borestone de Sonceboz. Il a fait chanter les enfants sur l'air de «Scotland the brave» et leur a même fait essayer de gonfler le sac à sons écossais.

A la découverte des ânes

Plus loin, dans l'enclos des ânes, les gamins pouvaient se familiariser avec les bêtes. Il y avait les ânes Pie d'Irlande, Martina Franca la grande ânesse d'Italie. *«Ma tante aussi s'appelle Martina»*, s'est écriée une fillette. *«Ils ont tous un nom»*, insistait le propriétaire Jakob Geiser, de La Chaux-d'Abel, entre deux démonstrations en désignant Persil et Ragusa. Autre activité découvertes très prisée a été le tir à l'arc proposé par le Club Arc et Forêt de Tavannes. De son côté, le clown Vijoli initiait les bambins aux activités de cirque et d'adresse.

Le début du Festival des Vents a bel et bien tenu ses promesses. Durant le repas officiel, les discours insistaient sur l'organisation d'un tel festival. Flavio Torti a même parlé en romanche pour dire que *«le vent n'a pas de frontières»*. Pas plus que l'imagination des enfants, puisque 469 dessins ont été réalisés par des écoliers de 2e année. La gagnante recevra un VTT. Et les dessins seront vendus au profit des Cartons du cœur.

Les enfants ont eu tout loisir de se divertir.

Un concours d'humour qui pourtant en avait

PRIX DU JURY Soirée très bon enfant hier à la Salle de spectacles de Reconvilier. Trois humoristes régionaux plus ou moins débutants se sont affrontés en un simulacre de concours. Il faut dire que c'est Pierre Aucaigne lui-même qui a donné le ton. Pour départager les trois candidats, il a institué trois prix: le Prix du jury, le Prix du public et le Prix de l'audace.

Le premier est allé à Jérôme Mouttet. Accompagné de Ruedi Teuscher, faiseur de son au clavier électronique, le Delémontain a plu par sa force de dérision. Mais surtout par son talent d'imitateur. Pourfendeur de la Nouvelle vague et de Jean-Luc Godard, le comique peut, dans la même lancée, imiter Sarkozy imitant lui-même Chirac, se mettre dans la peau de Constantin, détourner à sa façon les frasques de DSK, emprunter la voix de Federer, de Patrick Sébastien ou de Delerme. Un show peaufiné, maîtrisé.

PRIX DU PUBLIC Salopette, cape à vis, lunettes de myope, le Chaux-de-Fonnier Fabrice Botteron n'est pas sans rappeler François Silvant. Assenant des demi-vérités, il envoie des gags parfois un peu éculés, détoure les personnes de la vie de tous les jours. Il dessine les gens qui nous entourent, surtout quand ils sont morts. Son personnage Pauv'ti gars reste attachant. Pierre Aucaigne lui a décoché en voyant sa calvitie: *«Y'a pas que les cheveux qui enflent»*. Il a empoché le Prix du public par applaudimètre.

PRIX DE L'AUDACE Raymond Gilléron, de Sonceboz, joue le parfait looser. Un perdant qui érige le manque d'humour comme esthétique. Le rire vient par manque d'humour volontaire. C'est pourquoi il a eu le Prix de l'audace. Certain qu'il fallait oser.

Ce grand dadais a séduit pourtant par un sketch sur les Etats et les lieux d'Amérique comme le Comé l'avait fait pour les noms jurassiens. Sa dernière tirade tout en vers montre une maîtrise de l'écriture. *«Chapeau, c'est quand même assez drôle»*, lui a confié Pierre Aucaigne en lui décernant le Prix de l'audace. Chaque prix était doté d'une montre. En deuxième partie de soirée, Pierre Aucaigne a envoyé son spectacle «Cessez!». Du lourd. YAD

PLUS D'INFOS

SAMEDI 8h15: départ des montgolfières. Dès 11h: ouverture du site et des stands, restauration et bars, animations pour les enfants (11h-20h), musique, artistes ambulants, ballon captif, spectacle de rapaces, vols en hélicoptère, vol à voile, démonstrations des Graitrix, parapentes, deltaplanes, présence du clown Vijoli, ânes, tours en calèche et en poneys. 17h30: départ des montgolfières. 20h: soirée avec les nouveaux talents de la chanson. En 2e partie, concert du groupe Abba Gold de Londres. Fin de soirée avec musique des années 70-80, bars et ambiance.

DIMANCHE Dès 8h30: décollage des montgolfières, brunch-concert avec divers groupes folkloriques régionaux. Dès 13h30: spectacle de danse avec la troupe biennoise Sentir Y Flamenco. 14h30: L'Ecole des fans. Animations pour enfants (châteaux gonflables, ânes, poneys, carrousel...), ballon captif, vols en montgolfière et en hélicoptère.

PROGRAMME www.festivaldesvents.ch ou www.arcemotions.ch

PRÉVENTE ET RÉSERVATIONS ID Voyage Tavannes et Moutier 079 486 87 87; welcome@festivaldesvents.ch